

Éléments de méthodologie pour le commentaire de documents

Introduction

Le **commentaire de document** ne doit pas être confondu avec l'**explication de texte** ou le **commentaire composé** en français. La méthode est différente, le résultat final aussi. Le but du **commentaire de document** est de vous placer dans une position proche de celle **du critique d'art**.

Vous êtes confrontés à un « **objet d'étude** » : texte, image, sources de seconde main (graphiques etc.). Il faut l'**interroger** à la manière d'un **enquêteur**. Par conséquent, interroger un document commence toujours par un **questionnement**.

La situation est celle d'une **fiction de recherche**. On se place en **apprenti** par rapport à la matière du document.

Expliquer, critiquer, exposer

Ce sont les trois fondements du commentaire de documents !

- **Expliquer** : ce qui est obscur, ce qui aide à une meilleure compréhension, rendre le texte plus **clair** et plus **riche**, rendre le tableau, la photographie, l'architecture plus **visible**. Expliquer la **terminologie**, les éléments de **style**, l'utilisation des **matériaux**, en regard du **contexte** de création.
- **Critiquer** : passer au crible les renseignements fournis par le document pour ne conserver que ce qui est **utile**, **hiérarchiser** l'information du secondaire à l'essentiel, exercer une **sélection** ; la question du **sujet** est là pour vous guider.
- **Exposer** : transmettre les résultats de l'**explication** et de la **critique**. Le correcteur n'est pas supposé connaître la question.

1. L'approche du dossier

Comme dans n'importe quel devoir, il est nécessaire d'abord de bien vous **approprier** le **sujet**, qui se compose à la fois de la **question** posée et du **dossier documentaire** ; les documents n'ont pas été choisis au hasard, ils forment un tout qui permet le questionnement. Il ne s'agit en aucun cas de dire tout ce que vous savez sur eux !

- ➔ L'attention à l'**ensemble** du **dossier** et au **sujet** qui l'accompagne : le **sujet** doit être **analysé** (selon la même méthode d'analyse du sujet que pour la dissertation), car il **oriente** la lecture du dossier ; **tous** les documents doivent être pris en compte.
- ➔ Bien identifier le **problème** (débat sociologique, artistique, épistémologique, de société, etc.).
- ➔ Le **survol rapide** des documents (s'il y en a plusieurs) : **nature** : textes, statistiques, graphiques, images, caricatures, etc. ; **type** et **statut** : document administratif, juridique, scientifique, tiré de la presse, etc. ; **date** ; **titres** des documents.
- ➔ Pour un **texte long**, également dégager la **structure** du texte et repérer le **thème** des principales parties.
- ➔ **Premier regard** destiné à cerner les **enjeux**, à **hiérarchiser** et à **sélectionner** les informations, éventuellement dans un tableau au brouillon. (voir plus bas)

2. L'analyse des documents

→ Deux règles principales :

- Ne pas faire un commentaire document par document ; mais donner une **cohérence** à leur **étude** en les présentant de manière **ordonnée**, selon un **plan** à trouver en fonction du sujet et des grandes caractéristiques des documents.
- **Décrire, expliquer** et **exposer** dans un même temps.

→ Trois dangers majeurs :

- la **paraphrase** (qui n'ajoute rien),
- la **récitation** de cours
- le traitement comme une **dissertation** (deux dernières tendances qui conduisent au placage artificiel de connaissances et souvent au hors sujet).

→ L'analyse des documents procède d'une démarche en trois temps :

a. Dans une première approche : un commentaire de chaque document

- Dégager les **thématiques** générales à tous les documents et les cas particuliers ;
- **Décrire** et **caractériser** ces thématiques : **enjeux plastiques, formels, artistiques**, ancrage dans un certain **contexte, statut** de l'artiste, relation à la **problématique** évoquée dans le sujet
- **Commenter** les principales thématiques : mettre en évidence des liens de **causalité**, les facteurs contextuels, s'efforcer de trouver des **explications**, donner un sens aux **corrélations** observées.
- Réaliser un premier travail d'**interprétation**, essentiellement en relation au sujet posé. Revenir cependant le plus possible à la matière même des documents pour ne pas glisser dans la dissertation !

b. Dans une seconde approche :

- **regrouper** les documents par sous-thèmes ou les **comparer**,
- identifier leurs **points communs** et leurs **différences**,
- repérer ceux qui sont **complémentaires** et ceux qui semblent **contradictoires** (il s'agit alors d'essayer de comprendre pourquoi)
- mettre en évidence la **logique** qui a incité à présenter les documents **ensemble**.

c. Classifier les thématiques et les caractéristiques trouvées dans les documents dans un tableau à deux entrées (**au brouillon !**)

| | Thème 1 | Thème 2 | Thème 3 |
|------------|---------|---------|---------|
| Document 1 | | | |
| Document 2 | | | |
| Document 3 | | | |
| Document 4 | | | |
| Document 5 | | | |

Il peut y avoir des cases vides dans le tableau ; mais, évidemment, chaque document apporte une information, au moins pour l'un des thèmes. Il ne peut donc pas y avoir de ligne vide. De même, si dans une colonne toutes les cases sont vides, c'est que vous avez retenu un thème hors sujet, puisque aucun des documents n'apporte la moindre information.

Comment trouver les bons thèmes ?

Le **choix** des **thèmes** est toujours fonction des documents proposés. Il n'existe donc pas de thèmes « standard », utilisables pour n'importe quel ensemble documentaire.

Dans certains cas, les thèmes peuvent se dégager assez facilement, surtout s'ils sont implicitement indiqués dans le libellé du **sujet**.

Dans d'autres cas, l'identification de ces thèmes est plus difficile. Au **brouillon**, on peut alors utiliser la méthode analytique suivante :

- Pour chaque document, sélectionner les **informations** relevant du **sujet** en les positionnant en colonne comme ci-dessous

| Document 1 | Document 2 | Document 3 | Document 4 | Document 5 |
|-----------------|-----------------|------------|------------|------------|
| - information 1 | - information 1 | - | - | - |
| - information 2 | - | - | - | - |
| - 3, 4, | - | - | - | - |

- confronter (comparer) ces informations de manière à faire ressortir celles qui appartiennent à la même « famille ». Ainsi on cherche à dégager des **thèmes transversaux** à **au moins deux documents**. C'est le cœur de l'épreuve. De la pertinence des choix des thèmes dépend largement la réussite.
- Classer ces informations dans le tableau à double entrée évoqué plus haut.

3. Plan d'un commentaire

Le plan d'un commentaire de documents est très différent de celui d'une dissertation. Il commence nécessairement par la **présentation des documents** (qui fait selon les cas de un quart à un tiers du devoir) et le **commentaire** proprement dit (lui-même subdivisé en autant de sous-parties que cela s'avère nécessaire ; vous reprenez généralement les thématiques dégagées).

La présentation :

Elle n'est pas une introduction de dissertation. Dans une introduction, on introduit à une problématique générale, dans une présentation de documents, on présente les **caractéristiques** et la **singularité** des documents à l'aune du **sujet**.

Faire **court** et **descriptif**. Éviter les formules « brillantes », donner les éléments d'identification : nature, auteur, date, destinataire etc. Attention ! ne pas déflorer le sujet dans la présentation ! jamais de citation du texte ou de commencement d'analyse plastique ! La présentation doit être bien détachée du reste du devoir : habituez-vous à sauter deux ou trois lignes. Elle se termine par le **questionnement** issu du sujet et l'annonce du **plan** du commentaire proprement dit.

Attention, les explications sur le **contexte** des documents doivent impérativement se trouver dans la présentation ! Il est impensable de lire des commentaires de documents où l'on commence à parler réellement du document au bout de deux pages parce que les deux premières ont été consacrées à un développement de type dissertation sur un sujet proche de celui de l'un des documents.

Le commentaire :

Les sous-parties s'articulent autour des deux, trois ou quatre idées principales le plus souvent énoncées dans le sujet. Construisez votre commentaire autour des **thématiques** précédemment dégagées, en entremêlant description, explication et exposé.

Tous les documents doivent être utilisés !

La conclusion :

Elle doit être courte et synthétique, elle ne doit pas répondre aux questions dégagées dans l'introduction comme dans une dissertation, mais elle doit dégager ce qui fait **l'intérêt des documents** et éventuellement « ouvrir » sur une problématique générale ou sur une autre période.

Le **commentaire** n'est pas une **dissertation**, il ne part pas d'un **problème**, mais d'un **matériau**. La problématique n'est donc pas générale, mais **subordonnée** aux documents. En fait, le **commentaire** finit là où la **dissertation** commence : c'est dans la **conclusion** que le commentaire peut se laisser aller à une problématique générale.

Quelques rappels :

Soignez votre ponctuation ; écrivez de préférence au présent de narration (cela vous évitera des fautes de concordance des temps), préférez les phrases courtes aux phrases complexes, évitez absolument la forme progressive (le roi va tenter de s'enfuir à Varennes...) et le futur pour décrire des faits passés.

4. Rappel de quelques techniques de description :

Vous connaissez déjà ces techniques, expérimentées lors des diverses analyses d'œuvres, et utilisables aussi bien dans le commentaire que dans la dissertation.

➔ Les aspects structurants :

Le cadrage

Que ce soit dans la peinture ou dans la photographie, l'artiste intègre une image au sein d'un **espace** qui peut être délimité par la **forme** de l'objet ou par des **bordures**. Le **rapport** qu'il y a entre la scène historiée et le **cadre** dans lequel elle s'inscrit doit donc être analysé. On s'interrogera, par exemple, sur la façon dont un sculpteur résout le problème de l'angle des frontons, où l'espace disponible diminue peu à peu. Y a-t-il réduit la hauteur des personnages, comme sur le fronton du temple d'Artémis à Corfou ou a-t-il préféré y placer des figures couchées comme au temple de Zeus à Olympie?

La composition

L'étude de la **composition** consiste à examiner la façon dont les diverses parties d'une œuvre sont agencées les unes par rapport aux autres. Des lignes dominantes apparaissent parfois, permettant à l'artiste de construire des compositions en croix, centripètes, centrifuges etc. Toutefois, il ne s'agit pas de reconnaître des lignes pour des lignes, mais de mettre en valeur certains aspects de l'œuvre. La composition donne-t-elle une unité à l'œuvre? Quelle est l'impression produite : est-ce l'équilibre ou le déséquilibre, l'ordre ou le désordre? Etc.

Le traitement de l'espace

L'œuvre comporte-t-elle des effets de **profondeur** ou de **perspective** ? Surtout, ne confondez pas les deux notions. En **superposant** des personnages, un sculpteur obtient un effet de **profondeur**, mais pas de perspective, en revanche, un **raccourci** est un effet de **perspective**.

Les couleurs

Le **registre de couleurs** utilisé par le peintre doit être examiné. On peut ainsi opposer une palette monochrome comme celle de Kiefer à une palette contrastée comme celle de Matisse ou Gauguin.

La lumière

La question de la **direction de la lumière**, de sa **cohérence**, des **ombres** et des effets de **clair obscur** est également importante. En sculpture, des procédés techniques servent parfois à accrocher la lumière de façon significative. C'est ainsi que sur certains reliefs du Mausolée d'Halicarnasse, les figures sont entourées d'un sillon créant des ombres qui les mettent en valeur.

➔ Le traitement des différentes unités de l'œuvre :

On entend par là la manière selon laquelle un artiste traite certains « grands thèmes » dans une œuvre. Entre autres :

La nature

Est-elle stylisée ? Réaliste ? Voit-on des détails ? Est-elle idéalisée ? Travaillée par l'homme ?

Les figures

Sont-elles identifiables ? Idéalisées ? Leur anatomie paraît-elle vraisemblable ? S'inscrivent-elles dans un espace ou paraissent-elles flotter ? Sont-elles placées dans un schéma perspectif ? Sont-elles isolées les unes des autres ? Du décor ?

Le(s) matériau(x)

Est-il assumé ? Brut ? Travaillé ? L'artiste cherche-t-il à le faire oublier ou au contraire à le présenter comme tel ? Le matériau en tant que tel a-t-il du sens (historique, symbolique, détournement...)

La(les) texture(s)

Les surfaces sont-elles lisses ? Rugueuses ? Ébauchées ? Polies ? Le peintre utilise-t-il des glacis ? Le couteau ? La spatule ? La texture est-elle soumise à la figure représentée ou acquiert-elle une certaine autonomie ?

Ces thèmes vous permettent d'interroger l'œuvre de façon à la fois synthétique (aspects structurants) et analytique (traitement des différentes unités). Mais votre travail ne s'arrête pas là. Vous avez **caractérisé** l'œuvre, il faut encore la **situer** dans sa période, dans son style ou dans la région où elle a été produite. C'est là que vous devenez des historiens de l'art.

➔ L'interprétation

La comparaison :

Pour situer une œuvre dans sa période, il faut la **comparer** à d'autres réalisations, contemporaines ou non. La comparaison constitue donc le principal outil de travail de l'historien de l'art. **Comparer**, c'est étudier les **différences** et les **similitudes**.

- La **comparaison** a pour premier effet de donner une valeur **objective** à vos descriptions. C'est que l'historien de l'art travaille sans instrument de mesure et s'il écrit : « ce visage est joufflu, cette tête est allongée, ce pied est long, etc. », il ne fait que donner une impression **subjective** à laquelle la vôtre peut s'opposer radicalement. Il faut donc préciser l'impression que l'on a en situant l'œuvre à commenter **par rapport** à d'autres. Un visage

n'est pas joufflu *en soi*, il l'est *par rapport* à la majorité des œuvres d'une époque, ou par rapport à telle ou telle représentation.

- La comparaison est également indispensable pour montrer qu'une œuvre est **typique** ou non d'une **période** ou d'un **courant artistique**. Une seule comparaison ne suffit pas toujours.

La comparaison est donc un instrument indispensable pour l'historien de l'art, mais il ne s'agit pas de comparer pour comparer. Elle doit vous servir notamment à **préciser au maximum** votre commentaire de l'œuvre.

L'iconographie :

L'étude iconographique consiste en deux opérations:

1- Vous devez **reconnaître** la scène, mais non pas raconter l'histoire dans le détail.

2- Il faut également **comparer** avec d'autres illustrations du même thème pour mettre en évidence la façon dont il est traité dans l'œuvre proposée.

Histoire de l'art et culture générale :

Pour enrichir votre interprétation, il est bon de situer l'œuvre non seulement dans son courant artistique, mais aussi dans la **pensée** et la **sensibilité** de l'époque. L'histoire de l'art ne peut être coupée de l'histoire des idées ni de celle de la littérature. Quelques vers d'un poète, quelques phrases d'un philosophe permettent parfois d'éclairer une œuvre. Comment comprendre le portrait de Socrate, réalisé par Lysippe plus d'un demi-siècle après la mort du philosophe, sans avoir lu le *Banquet* de Platon?

Apprendre :

Pour mener à bien ce travail d'interprétation, il faut disposer dans sa mémoire d'une **réserve d'exemples**. Il faut tout d'abord vous familiariser avec les principales œuvres du programme. Choisissez également pour chaque partie du programme un corpus d'une ou deux œuvres que vous décrierez systématiquement à la maison et que connaîtrez jusque dans le détail. Vous serez ainsi en mesure, le jour de l'examen, de faire des comparaisons précises et pertinentes.

Réaliser des *flashcard* à partir de problématiques artistiques : une problématique = 1 œuvre avant XX^{ème} siècle et 1 contemporaine

Exemple : **Présentation d'une œuvre tridimensionnelle > la question du socle**

Auguste RODIN *Les Bourgeois de Calais*, 1884-1889, version en bronze, Calais

Constantin BRANCUSI, *Le Coq*, 1935, Bronze poli sur un socle en pierre calcaire et bois, Centre Pompidou Paris